

15^{ème} Congrès AFSP (Association française de science politique) & 8^{ème} CoSPoF (Congrès du réseau des associations francophones de science politique) Bordeaux (2-4 juillet 2019)

ST 36 : De la circulation internationale des modèles d'enseignement supérieur et de recherche à l'évolution des modèles nationaux de politiques scientifiques

From the circulation of higher education and research models to the transformations of the science policy models

Les propositions de communication devront être envoyées par courriel à chacun des responsables scientifiques de la ST avant le 12 décembre 2018.

Les propositions de communication seront d'une longueur de 500 mots maximum (bibliographie non comprise).

Paper proposals must be sent by e-mail to each of the panel's conveners before December 12th, 2018.

Length of the paper proposals: up to 500 words (without references).

Cécile Crespy (Sciences Po Toulouse) : cecile.crespy@sciencespo-toulouse.fr

Jean-Philippe Leresche (Université de Lausanne) : jean-philippe.leresche@unil.ch

- **Appel à communication :**

L'internationalisation des politiques d'enseignement supérieur et de recherche constitue un des faits majeurs de l'évolution des systèmes académiques des trente dernières années (Dubois et al., 2016 ; Leresche et al., 2009). Cette internationalisation a fait l'objet de travaux pour en identifier les principales caractéristiques (ressource, discours, pratiques, processus, valeurs, normes, labels/standards, programmes politiques, etc.) et en examiner les effets sur les systèmes nationaux (i.e. les politiques publiques, les financements, les organisations, les carrières, les recrutements, les mobilités, les curricula, etc.). Marqués par des traditions nationales distinctes, les Etats seraient confrontés à la diffusion au choix d'un « modèle international de politiques scientifiques », de « grands paradigmes internationaux » ou de « modèles étrangers » (Louvel, Hubert, 2016 ; Dubois, et al., 2016) fortement empreints des réformes managériales (Braun, Merrien, 1999) qui ont d'abord vu le jour dans les pays anglo-saxons et soutenues par les organisations internationales. Ce « modèle international » s'imposerait de plus en plus aux Etats et acteurs académiques, participant de l'imposition de recettes néo-managériales dans l'enseignement supérieur et la recherche.

Les travaux menés en science politique et en sociologie ont bien étudié les effets sur les organisations, les professionnels, les instruments et les pratiques¹. Cette ST invite à reconsidérer ces transformations de manière plus globale en décalant le propos pour lier la question de l'internationalisation des modes de faire les politiques publiques et celle des effets sur les modèles nationaux (acteurs, systèmes, institutions, etc.). En effet, on parle bien souvent de ces modèles historiquement construits (Ruegg, 2011), sans toutefois interroger comment les évolutions des dernières décennies ont pu affecter certaines composantes ou la cohérence d'ensemble. Peut-on parler de disparition des modèles nationaux au profit d'un modèle international ? Quel rôle jouent les organisations internationales dans ces dynamiques ?

Les communications pourront considérer les politiques scientifiques au sens large, à la fois les politiques universitaires et les politiques de recherche.

Les communications pourront alimenter la discussion dans deux directions principales :

- D'une part, en prêtant attention aux espaces de production et de mise en circulation de modèles de politiques, que ce soit au sein ou autour des organisations internationales comme l'OCDE, l'Union européenne (Dakowska, 2017) mais aussi la Banque mondiale, pour mieux saisir quels sont les éléments qui s'imposent, par quels groupes sont-ils portés, quels autres sont en revanche délaissés. Comment l'autonomie des établissements, les normes de qualité, l'évaluation ou le financement sur projet se sont-ils progressivement imposés comme des catégories centrales des politiques menées et selon quelles temporalités. Quels sont les modèles ou les composantes des modèles qui sont mis en avant ? Il ne s'agit pas seulement de s'intéresser à ce qui circule mais à examiner également le processus en amont en s'intéressant aux registres bilatéraux et multilatéraux qui nourrissent ces circulations.

- D'autre part, en s'attachant aux références, appropriations, résistances face à ces éléments en forme parfois d'injonctions internationales. Ce second axe vise à questionner les différents usages qui sont faits des composantes ou des éléments de réforme des politiques scientifiques. Qui s'en saisit ? De quoi les acteurs se saisissent-ils exactement ? Y a-t-il instrumentalisation de l'international par des acteurs nationaux ? Quels sont les effets sur les modèles nationaux et les formes de résilience ?

Des communications adoptant un point de vue comparatif (comparatisme historique ou international) seront bienvenues. Sur un plan plus théorique, les communications pourront contribuer au débat d'une part, sur les modèles nationaux (Hastings, 2006), et/ou d'autre part, sur les politiques publiques internationales (Petiteville, Smith, 2006) en s'intéressant aux effets des programmes portés par les organisations internationales. Le croisement entre politiques publiques et relations internationales pourra nourrir le questionnement.

¹ Il existe une littérature abondante en particulier une littérature anglo-saxonne. Pour une synthèse, voir Paradeise et al. (2009) ou Kogan, Hanney (2000).

- **Call for papers:**

The internationalization of higher education and research policies is one of the major trends of the evolution of the academic systems of the last thirty years (Dubois et al., 2016; Leresche et al., 2009). A lot of works have identified the main features of this internationalization (resources, discourses, practices, processes, values, labels/standards, political programs, etc.) and have examined the effects on the national systems (i.e. public policies, funding, the organizations, the careers, the recruitments, the mobilities, the curricula). Characterized by different national traditions, states face to with the diffusion of an "international model of science policy", of "international paradigms" or of "foreign models" (Louvel, Hubert, 2016; Dubois et al., 2016) strongly marked by the managerial reforms (Braun, Merrien, 1999) which were born at first in Anglo-Saxon countries and supported by the international organizations. This "international model" would be more and more mandatory for the states and academic actors, underlying the implementation of neo-managerial guidelines in the higher education and research.

Works in political science and in sociology² have studied the effects on organizations, professionals, instruments and practices. This panel wants to reconsider these transformations in a more global way by the question of the internationalization of the shaping of public policies and the effects on the national models (actors, systems, institutions). Indeed, if these models, that are historically shaped (Ruegg, 2011) are frequently evoked, the impacts of the reforms of the last decades are few questioned. Can we speak about the disappearance of the national models for the benefit of an international model? Which role do the international organizations play? This panel will consider the science policies in the broad sense by paying attention at the same time to the higher education policies and to the research policies.

Papers could be proposed in two main directions:

- on the one hand, by paying attention to the spaces of production and diffusion of models of politics, inside or around international organizations such as the OECD, the European Union (Dakowska, 2017) or the World Bank, to capture which elements are imperative, which others are given up, by which groups they are carried out. How is the autonomy of establishments, the quality standards, the evaluation or funding project becoming central categories of the policies? What are the models or the components of the models that are put forward? It is not only a question of being interested in what circulates but to examine the bilateral and multilateral registers that feed these circulations too.

- On the other hand, by paying attention to the references, the appropriations, the resistances faced to theses international guidelines. What are the various components that feed the reforms of the science policies? Who seizes it? What do the actors seize exactly? Is there an instrumentalization of the international by national actors? What are the effects on the national models and the forms of path dependency?

Papers dealing with historical and international comparison are particularly welcome. From a more theoretical perspective, papers could question the national models (Hastings, 2006) on the one hand, and/or the international public policies (Petiteville, Smith, 2006) on the other hand. They could focus on the effects of the programs of the international organizations by crossing in a more systematic way literature on public policies and international relations.

² See Paradeise et al. (2009), Kogan, Hanney (2000).

Références / References

- Braun D., Merrien F.-X. (eds), 1999, *Towards a new governance of universities? A comparative perspective*, London, Jessica Kingsley Publisher.
- Dakowska D., 2017, "What (ever) works. Les organisations internationales et les usages de "bonnes pratiques" dans l'enseignement supérieur", *Critique internationale*, 4, 81-102.
- Dubois M., Gingras Y., Rosental C., 2016, "Pratiques et rhétoriques de l'internationalisation des sciences", *Revue française de sociologie*, 3, 407-415.
- Hastings M., 2006, "Le modèle nordique : avant-propos", *Revue internationale de politique comparée*, 3, 373-375.
- Kogan M., Hanney S., 2000, *Reforming Higher Education*, London, Jessica Kingsley Publisher.
- Leresche J.-Ph, Larédo Ph., Weber K. (eds), 2009, *Recherche et enseignement supérieur face à l'internationalisation. France, Suisse et Union européenne*, Lausanne, Presses polytechniques et universitaires romandes.
- Louvel S., Hubert M., 2016, "L'usage des exemples étrangers dans les politiques de financement de la recherche", *Revue française de sociologie*, 3, 473-501.
- Paradeise C. et al., 2009, *University Governance. Western European Comparative Perspectives*, Dordrecht, Springer.
- Petiteville F., Smith A., 2006, "Analyser les politiques publiques internationales", *Revue française de science politique*, 3, 357-366.
- Rüegg W., 2011, *A History of Universities in Europe. Universities since 1945*, vol. 4, Cambridge, Cambridge University Press.